

31 mai 2019



Situation sécuritaire dans le district d'Hajar Al-Assouad de 2012 à fin 2014

Les banlieues sud de Damas (Hajar al-Assouad, Qadam, Tadamon et Yarmouk) entre 2012 et 2014

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| 1. La « bataille de Damas » | 4 |
| 1.1. L'opération « Volcan de Damas » | 4 |
| 1.1.1. Organisation et structuration de l'Armée syrienne libre (ASL) | 4 |
| 1.1.2. Choix tactiques | 5 |
| 1.2. La contre-attaque du régime..... | 6 |
| 1.2.1. Pilonnage des banlieues | 6 |
| 1.2.2. Le blocus..... | 8 |
| 1.3. Hajar al-Assouad, bastion de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) | 9 |
| 2. Les factions armées rebelles de 2012 à fin 2013 | 10 |
| 2.1. Les quatre principaux courants en 2012 | 11 |
| 2.1.1. Les nationalistes | 11 |
| 2.1.2. Le Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS) | 11 |
| 2.1.3. Le Front islamique pour la Syrie (FIS) | 13 |
| 2.1.4. Les djihadistes | 14 |
| 2.1.5. Les autres..... | 14 |
| 2.2. Radicalisation | 15 |
| 2.2.1. Scission entre le Front al-Nosra et l'Etat islamique d'Irak et du Levant (EIIL)..... | 15 |
| 2.2.2. Le Front Islamique (FI)..... | 16 |
| 2.2.3. La « Salle des opérations du grand Damas »..... | 17 |
| 2.3. Conflits entre factions | 18 |
| Bibliographie | 20 |

Résumé : Hajar al-Assouad (en français : « la pierre noire ») est un district et une ville du gouvernorat de la campagne de Damas (Rif de Damas), situé à une dizaine de kilomètres au sud de Damas. Début juillet 2012, il sert de base à l'Armée syrienne libre pour le lancement de son opération « Volcan de Damas ». A la suite de la contre-offensive du régime, le district sert de base de repli aux forces rebelles. Pilonné par les forces du régime et placé sous blocus, Hajar al-Assouad est en outre, à partir de 2013, disputé entre groupes djihadistes : il constitue l'un des bastions de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) en Syrie jusqu'à son retrait en mai 2018.

Abstract: Hajar al-Aswad ("black stone") is a district and a town in the *Rif Damascus* Governorate located about ten kilometers south of Damascus. Early July 2012, the district is used by the Free Syrian Army (FSA) as a base for the launch of its operation "Damascus Volcano". Following the regime's counteroffensive, the district becomes a base for the retreating rebel forces. Pounded by the regime's forces and placed under siege, from 2014 until May 2018, Hajar al-Aswad is one of the last bastions of the Islamic State in Iraq and the Levant (ISIL) in the region of Damascus.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Hajar al-Assouad (en français : « la pierre noire ») est un district et une ville du gouvernorat de la campagne de Damas (Rif de Damas)¹, situé à une dizaine de kilomètres au sud de Damas ; il jouxte les districts de Qadam, Tadamon et Yarmouk². Le district, à majorité sunnite est principalement peuplé de personnes déplacées des territoires du Golan occupés par Israël à la suite de la guerre de 1967. Au printemps 2011, il figure parmi les premiers districts de Damas à se révolter contre le régime de Bachar al Assad³.

1. La « bataille de Damas »

1.1. L'opération « Volcan de Damas »

Début juillet 2012, l'Armée syrienne libre (ASL) utilise comme base la partie sud d'**Hajar al-Assouad** pour lancer l'opération « Volcan de Damas »⁴, une offensive présentée son porte-parole, le colonel Kassem Saadeddine, comme visant à « libérer Damas »⁵.

1.1.1. Organisation et structuration de l'Armée syrienne libre (ASL)

Créée en juillet 2011, l'Armée syrienne libre (ASL) est au début du soulèvement armé la « seule véritable structure d'opposition sur le terrain », où elle constitue la première organisation rebelle d'envergure nationale à visibilité internationale⁶. A la fois « label » et « structure »⁷, l'organisation rassemble alors les groupes rebelles apparus en 2011 ainsi que d'autres créés postérieurement mais avec des caractéristiques communes⁸.

Fin mai 2012, les effectifs de l'ASL sont estimés à 40 000 hommes environ pour l'ensemble du pays, un chiffre qui apparaît en augmentation en raison notamment d'un afflux d'armes nouvelles fournies par l'Arabie saoudite et le Qatar⁹. Début juillet 2012, l'opposition armée souffre néanmoins toujours d'un manque d'unité et de moyens suffisants pour mener de réelles offensives¹⁰. Sa capacité opérationnelle est en outre entravée par l'atomisation de ses groupes à travers l'ensemble du pays et par une pénurie de moyens de communication sécurisés¹¹.

L'ASL, qui se dote en mars 2012 d'une structure intégrant les différentes factions armées rebelles sous la forme d'un « commandement conjoint », placé sous le commandement d'officiers déserteurs réfugiés en Turquie, souffre par ailleurs de divisions internes¹². En son sein, deux factions s'opposent, incarnées par deux généraux dissidents : le colonel Riad al-Assad, à la tête du Mouvement des officiers Libres, soutenu par le Qatar, et le général Moustapha al-Cheikh, du Haut-Conseil militaire révolutionnaire, soutenu par l'Arabie Saoudite, deux puissances régionales en rivalités pour le contrôle de l'opposition armée

¹ Wikipédia, « Al-Hajar al-Aswad », [url](#)

² PressTV, 28/04/2018, [url](#)

³ Reuters, 03/11/2013, [url](#)

⁴ Institute for The Study Of War (ISW), 01/2014, [url](#); L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

⁵ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

⁶ PressTV, 22/09/2017, [url](#)

⁷ PressTV, 22/09/2017, [url](#)

⁸ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#); Thomas Pierret, Confluences Méditerranée (n°89), février 2014, [url](#)

⁹ Institute for The Study of War (ISW), juin 2012, [url](#); Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#); *La vie des idées*, 27/07/2012, [url](#)

¹⁰ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#); Thomas Pierret, Confluences Méditerranée (n°89), février 2014, [url](#)

¹¹ Institute for The Study of War (ISW), juin 2012, [url](#); Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#); *La vie des idées*, 27/07/2012, [url](#); PressTV, 22/09/2017, [url](#)

¹² Atlas Infos, 17/04/2012, [url](#); *Tribune de Genève*, 30/03/2012, [url](#)

syrienne¹³. Or, le commandement conjoint de l'ASL, censé régler ces querelles de préséance, demeure *de facto* non opérationnel¹⁴.

Selon un observateur du Proche-Orient, un tournant s'opère toutefois autour d'avril-mai 2012, avec la décision de l'ASL d'orienter sa bataille sur Damas. L'organisation, qui cherche à améliorer sa coordination pour plus d'efficacité » et à prendre l'ascendant sur les généraux déserteurs réfugiés en Turquie, se dote alors d'un « commandement conjoint », regroupant les chefs des brigades rebelles établies dans 10 des 14 gouvernorats du pays¹⁵.

En juillet 2012, selon de nombreux spécialistes et observateurs, l'ASL demeure toutefois toujours composée en majorité d'hommes qui s'organisent pour défendre leur famille, leur village, leur communauté et n'obéissent pas toujours à une chaîne de commandement précise, même si la plupart d'entre eux agissent en son nom¹⁶ : « L'ASL n'est pas composée que de militaires », « il y a les comités de défense de quartier, les regroupements citoyens », rappelle Ignace Leverrier, ancien diplomate en poste à Damas¹⁷.

1.1.2. Choix tactiques

Les hostilités qui s'engagent à **Hajar al-Assouad** mi-juillet 2012 prennent apparemment les forces gouvernementales par surprise¹⁸. Selon l'ASL, elles sont précédées par l'infiltration dans Damas de quelque 2 500 combattants rebelles, dont certains sont spécialement acheminés depuis d'autres régions du pays et regroupés dans une cinquantaine de brigades, formées chacune d'une cinquantaine de combattants¹⁹.

Le 15 juillet 2012, une puissante explosion, qui vise un autocar transportant des membres des forces de sécurité syriennes, fait de nombreux blessés²⁰. La capitale syrienne, jusqu'alors largement épargnée par les violences, devient alors le théâtre d'affrontements d'une ampleur sans précédent²¹. A sa périphérie sud-est, à l'issue de violents combats²², les rebelles annoncent contrôler les quartiers de **Tadamon** et Midan situés à trois kilomètres de Damas²³.

Le 16 juillet 2012, la contre-offensive lancée par les forces gouvernementales conduit à l'encercllement des forces rebelles. La journée est décrite par les habitants de Damas comme l'une des pires journées de combat visant la ville depuis le début de la révolte de 2011²⁴. Sur le web, « les opposants diffusent des images montrant des hommes vêtus de jeans, tapis derrière des sacs de sable dans les ruelles, et tirant au lance-roquettes et à la mitrailleuse »²⁵.

Dans le sud de la capitale, comme à Midan²⁶, **Qadam** et **Hajar al-Assouad**, des affrontements sont également signalés²⁷. Mais les rebelles se montrent confiants : « le régime, en train de s'effondrer, est devenu fou », « l'armée bombarde Midan de manière hystérique », déclare un militant à l'Agence France-Presse (AFP)²⁸. Le 17 juillet 2012, dans

¹³ *Atlas Infos*, 17/04/2012, [url](#) ; Thomas Pierret, *Confluences Méditerranée* (n°89), février 2014, [url](#) ; Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#) ; *Tribune de Genève*, 30/03/2012, [url](#)

¹⁴ *Atlas Infos*, 17/04/2012, [url](#)

¹⁵ *Le Temps*, 21/07/2012, [url](#)

¹⁶ Institute for The Study of War (ISW), juin 2012, [url](#) ; Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#) ; *La vie des idées*, 27/07/2012, [url](#) ; *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

¹⁷ *Le Temps*, 21/07/2012, [url](#)

¹⁸ *L'Obs*, 21/07/2012, [url](#) ; *Le Temps*, 21/07/2012, [url](#)

¹⁹ *L'Obs*, 21/07/2012, [url](#) ; *Paris Match*, 17/07/2012, [url](#)

²⁰ *L'Obs*, 21/07/2012, [url](#)

²¹ *France24*, 17/07/2012, [url](#)

²² *L'Obs*, 21/07/2012, [url](#)

²³ *France24*, 17/07/2012, [url](#)

²⁴ *Reuters*, 16/07/2012, [url](#)

²⁵ *L'Obs*, 21/07/2012, [url](#)

²⁶ *BBC*, 17/07/2012, [url](#)

²⁷ *BBC*, 17/07/2012, [url](#)

²⁸ *BBC*, 17/07/2012, [url](#)

un entretien à la même agence, le colonel Kassem Saadeddine, porte-parole de l'ASL, assure pour sa part que les rebelles disposent « d'un plan clair pour contrôler tout Damas » : « Nous disposons d'armes légères mais elles sont suffisantes. Attendez-vous à des surprises », déclare-t-il²⁹. Selon Ignace Leverrier, les forces rebelles disposeraient en effet d'un armement croissant, les allégations de livraisons d'armes par le Qatar n'étant néanmoins pas étayées³⁰.

Mieux organisés, les rebelles sont également plus mobiles et opèrent en plus petites unités³¹. A **Tadamon**, un militant interrogé par Reuters explique, qu'afin d'être moins exposées, les unités évitent de concentrer leurs forces à un même endroit, se dispersant autour de la ville³². Les combattants rebelles, qui manquent cependant toujours de moyens pour mener de réelles offensives³³, décident par ailleurs de recourir davantage aux bombes artisanales³⁴.

Le 18 juillet 2012, un cap est franchi avec l'explosion d'une bombe dans un bâtiment hautement protégé abritant la Sécurité nationale syrienne. L'attentat, qui est revendiqué par les rebelles, porte un coup majeur aux forces de sécurité, tuant le ministre de la Défense, le vice-ministre de la Défense et beau-frère du président Bachar al-Assad, ainsi que le conseiller du chef de l'État et de la cellule de crise³⁵. Le ministre de l'Intérieur est également touché tandis que le chef des services de renseignement succombe à ses blessures³⁶.

L'attentat est revendiqué sur le réseau social Facebook, par la **Brigade de l'islam (Liwa al-Islam)** [cf. 2.1.2]. Un officier de l'ASL, le sous-lieutenant Ahmed Mohamed Taqa, explique quant à lui dans une vidéo mise en ligne sur le réseau YouTube, que l'attaque a été menée par « un de ses héros », membre de la **Brigade des Compagnons du prophète Mahomet (Brigade des Sahaba)** [cf. 2.1.5 et 2.3]³⁷.

1.2. La contre-attaque du régime

1.2.1. Pilonnage des banlieues

En représailles aux événements du 18 juillet 2012, les hélicoptères de l'armée syrienne pilonnent les zones résidentielles abritant des insurgés. A **Hajar al-Assouad**, un commissariat s'enflamme, tandis que dans le quartier de Midan, selon un habitant, « tout le monde s'arme », « certains avec des mitrailleuses, certains avec des armes de poing, certains même avec de simples couteaux ». Le 20 juillet, selon un membre des forces de sécurité, les insurgés, soumis à d'intenses bombardements, se retirent finalement de Midan, les forces du régime reprenant également le district voisin de **Qadam**³⁸.

Selon un militant de l'opposition, les affrontements se poursuivent toutefois dans la majeure partie du sud de la ville, comme à **Tadamon**³⁹. Or, pour Ignace Leverrier, si l'efficacité de l'attentat du 18 juillet atteste de la capacité de l'ASL à mener une guérilla urbaine, celle-ci n'est pas encore de taille à « défier l'armée dans un face-à-face »⁴⁰. Fin juillet 2012, l'opposition armée demeure majoritairement constituée de brigades organisées localement, avec des formes de coopération plus ou moins développées, mais sans réel commandement unifié [cf. 2.]⁴¹. Si des organes de coordination sont progressivement mis en place à l'échelle

²⁹ France24, 17/07/2012, [url](#)

³⁰ Le Temps, 21/07/2012, [url](#)

³¹ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

³² France24, 17/07/2012, [url](#)

³³ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

³⁴ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

³⁵ PressTV, 22/09/2017, [url](#) ; France24, 17/07/2012, [url](#) ; L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

³⁶ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

³⁷ Le Parisien, 18/07/2012, [url](#) ; La Presse, 18/07/2012, [url](#)

³⁸ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

³⁹ The Guardian, 26/07/2012, [url](#)

⁴⁰ Le Temps, 21/07/2012, [url](#)

⁴¹ Georges Malbrunot, Le Figaro, 09/07/2012, [url](#) ; La vie des idées, « Syrie, anatomie d'une révolution », 27/07/2012, [url](#)

régionale, sous la forme de « comités militaires provinciaux », certains groupes, notamment les formations djihadistes comme le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**, continuent en outre d'échapper à ce contrôle [cf. 2.1.4 et 2.2.1.], tandis que dans certaines régions, des rebelles combattent plus pour le compte d'une personnalité que dans le cadre d'un bataillon de l'ASL⁴².

Quelques jours seulement après le lancement de l'opération « Volcan de Damas », les forces rebelles, chassées de Damas, sont ainsi contraintes de replier dans la banlieue sud, vers le district d'**Hajar al-Assouad**. Mais la contre-offensive du régime se poursuit. Le 25 juillet 2012, des affrontements entre l'ASL et les forces du régime sont rapportés à **Hajar al-Assouad**, décrit par l'Observatoire syrien des droits de l'homme comme l'un des derniers fiefs de la rébellion dans la banlieue de la capitale⁴³.

Le 29 juillet, alors que la zone est pilonnée⁴⁴, les forces gouvernementales annoncent avoir gagné la bataille de Damas⁴⁵. Certaines forces rebelles parviennent néanmoins à rallier le district voisin de **Tadamon**. Mais, le 1^{er} août 2012, les forces du régime lancent une nouvelle contre-offensive. Le 3 août, des dizaines de véhicules militaires pénètrent dans le district de **Tadamon**⁴⁶, contraignant de nombreux habitants du district et des districts voisins à se réfugier dans le camp de **Yarmouk**, où, le 2 août, des tirs d'obus de mortier font au moins vingt morts⁴⁷.

Le 4 août 2012, selon un général de l'armée syrienne, l'ensemble de Damas est désormais sous le contrôle de l'armée : « Tous les districts de Damas, de Midan à Mezzeh, d'**Hajar al-Assouad**, à **Qadam** et **Tadamon** » ont été « nettoyés » ; le district de **Tadamon**, dernier bastion rebelle de la ville, « est tombé à 14h00 » et « les forces spéciales sont en train de nettoyer le quartier des terroristes » ; « il n'y a plus de groupes armés mis à part pour certaines personnes qui se déplacent d'un endroit à un autre, simplement pour prouver qu'elles existent ». L'armée syrienne affirme que parmi les 800 rebelles présents à **Tadamon**, 300 ont été tués lors du dernier assaut⁴⁸.

En **septembre 2012**, le régime lance une offensive sur **Hajar al-Assouad** provoquant la fuite de nombreux civils⁴⁹. Les autorités syriennes, qui misent sur l'usure pour affaiblir l'opposition⁵⁰, se retirent ensuite pour se positionner tout autour de la zone⁵¹. À Yalda, une localité située à proximité de **Tadamon**, un journaliste de l'AFP constate la présence d'une douzaine de cadavres jetés dans une décharge, dont certains brûlés et d'autres mutilés⁵². Un officier de l'armée syrienne explique quant à lui, dans un entretien avec l'agence de presse chinoise Xinhua, qu'une fosse commune contenant une vingtaine de corps, dont ceux de civils et membres de l'armée, a été découverte par l'armée syrienne entre Yalda et **Tadamon**⁵³. Dans un entretien à l'AFP, une militante de l'opposition déclare quant à elle que l'ASL s'est retirée de **Tadamon** mais qu'elle va désormais diriger ses « tactiques de frappe contre d'importants objectifs du régime⁵⁴ ».

Le 11 octobre 2012, dans le centre de Damas, à proximité de la place des Omeyyades, une bombe de forte puissance explose dans un secteur abritant plusieurs complexes de l'armée et de la sécurité d'État. L'attentat, qui fait deux blessés, est revendiqué dans un communiqué par deux groupes rebelles, les **Petits-Fils du prophète (Ahfad al Rassoul)** [cf 2.1.1, 2.2 et 2.3] et les **Défenseurs de l'islam (Ansar al-Islam)** [cf. 2.1.5.], dans le cadre d'une

⁴² Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#)

⁴³ *The Guardian*, 26/07/2012, [url](#)

⁴⁴ *The Guardian*, 26/07/2012, [url](#) ; *Al Jazeera*, 25/07/2012, [url](#)

⁴⁵ *Daily Mail*, 29/07/2012, [url](#)

⁴⁶ *BBC*, 03/08/2012, [url](#)

⁴⁷ *The Washington Times*, 03/08/2012, [url](#)

⁴⁸ *Now*, 04/08/2012, [url](#) ; *France24*, 05/08/2012, [url](#) ; *Global Times (Source: Xinhua)*, 05/08/2012, [url](#)

⁴⁹ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

⁵⁰ William Harris, Oxford University Press, 28/02/2018, [url](#)

⁵¹ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

⁵² *France24*, 05/08/2012, [url](#)

⁵³ *Global Times (Source: Xinhua)*, 05/08/2012, [url](#)

⁵⁴ *France24*, 05/08/2012, [url](#)

action concertée⁵⁵. A la même période, dans les banlieues sunnites ayant soutenu la présence de l'ASL, le gouvernement syrien lance une campagne punitive visant les civils. En décembre 2012, la route vers la capitale est coupée⁵⁶ et le camp de **Yarmouk** assiégé par les forces gouvernementales⁵⁷. A **Tadamon** comme dans plusieurs autres banlieues⁵⁸, les forces armées syriennes soutenues par des milices chiites irakiennes et les Forces de défense nationale (FDN)⁵⁹ se lancent dans une campagne de destruction systématique au moyen de bulldozers⁶⁰.

1.2.2. Le blocus

Début 2013, le régime met en place une stratégie consistant à bloquer et affamer les banlieues rebelles ; il s'empare des points clés en matière d'approvisionnement et isole les zones rebelles⁶¹.

En avril 2013, l'accès à Damas est complètement fermé, tandis que des bombardements d'artillerie visent la capitale durant plusieurs jours. En juillet 2013, un blocage similaire est mis en place dans les banlieues⁶² : l'ensemble des quartiers sud, comme **Hajar al-Assouad**, Babila, Yelda, Hujeira, Asali, **Tadamon**, Buweida, **Yarmouk**, et Husseiniya, sont placés sous un blocus empêchant tout ravitaillement et accès aux secours⁶³. L'intensification des combats entre les forces du régime et les groupes d'opposition armés entraîne une désertion massive du camp de **Yarmouk**⁶⁴, en proie à d'intenses combats depuis 2012⁶⁵. Le régime de Bachar al-Assad organise une politique de « famine jusqu'à la soumission »⁶⁶.

Durant l'été 2013, les rebelles repoussent de nombreuses offensives et mènent des contre-offensives pour rétablir les lignes d'approvisionnement⁶⁷. Le 21 août 2013, toutefois, des obus remplis de sarin, tirés par les forces du régime, s'abattent en pleine nuit sur Zamalka et Aïn Term, dans la Ghouta orientale⁶⁸. Le 20 août 2013, le régime lance sa plus grosse offensive sur Damas avec l'« Opération Bouclier de la Capitale », qui se poursuit en septembre et octobre avec une campagne de bombardement au moyen de barils d'explosifs improvisés⁶⁹.

Le 13 novembre 2013, à la suite de plusieurs semaines de raids aériens et de pilonnages d'artillerie, les quartiers sud de Damas contrôlés par les rebelles tombent les uns après les autres. Selon un opposant contacté par l'agence Reuters, les combattants islamistes de la **Brigade des Petits-Fils du prophète (Ahfad al Rassouf)**, du **Front al-Nosra** et de l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** [cf. 2.2.1 et 2.3.] se replient d'Al Houdjaïra sur le quartier d'**Hajar al-Assouad**, également menacé : « Les quartiers sud qui étaient contrôlés par les rebelles depuis plus d'un an tombent les uns après les autres. Côté insurgé, il n'y a pas de commandement unifié et le moral s'en ressent. Actuellement, Hajar al-Assouad et plusieurs localités encore aux mains de la résistance au sud et au sud-ouest de Damas sont menacées »⁷⁰.

⁵⁵ *L'Orient-Le Jour*, 12/10/2012, [url](#) ; *BFM (Source : Reuters)*, 11/10/2012, [url](#)

⁵⁶ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

⁵⁷ Amnesty International (AI), mars 2014, [url](#)

⁵⁸ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

⁵⁹ Les Forces de défense nationale (*Quwat ad-Difa'a al-Watani*) constituent une force paramilitaire regroupant plusieurs milices pro-gouvernementales regroupant plusieurs milices pro-gouvernementales.

⁶⁰ William Harris, Oxford University Press, 28/02/2018, [url](#)

⁶¹ William Harris, Oxford University Press, 28/02/2018, [url](#) ; Amnesty International (AI), mars 2014, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

⁶² Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

⁶³ Institute for The Study Of War (ISW), janvier 2014, [url](#)

⁶⁴ Valentina Napolitano, Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 28/05/2015, [url](#)

⁶⁵ *Deutsche Welle (DW)*, 21/05/2018, [url](#)

⁶⁶ Adrien DESBONNET, Les Cahiers du RETEX, Ministère des Armées, 15/04/2015, [url](#)

⁶⁷ *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

⁶⁸ *Regards*, 27/02/2018, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

⁶⁹ *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

⁷⁰ *L'Expansion/L'Express (source : Reuters)*, 13/11/2013, [url](#)

A la fin de l'année 2013, dans la perspective de l'ouverture de la conférence « Genève-II », qui doit débiter le 22 janvier 2014 sous l'égide des Nations Unies et où chaque acteur du conflit espère arriver en position de force, les violences s'intensifient encore. Sur le terrain, toutefois, la situation évolue peu, aucun des deux camps ne parvenant réellement à s'imposer⁷¹.

1.3. Hajar al-Assouad, bastion de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)

Au cours de l'année 2013, alors que les forces armées rebelles, minées par des dissensions internes, continuent de se fragmenter⁷², les factions islamistes plus radicales parviennent à s'imposer progressivement sur les plus modérées [cf. 2.2.]. Dans la campagne de Damas (Rif de Damas), ces tensions accrues **profitent notamment à L'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)**⁷³, qui parvient à consolider ses positions⁷⁴.

Au début de 2014, dans les banlieues sud de Damas, l'**EEIL** dispose de quartiers généraux à Yalda et **Hajar al-Assouad**. En juillet 2014, l'organisation djihadiste tente par ailleurs de pénétrer dans le camp de Yarmouk où, depuis le courant de l'année 2013, le **Front al-Nosra** a progressivement supplanté l'**Armée syrienne libre (ASL)** pour devenir l'une des principales forces militaires aux côtés de la milice palestinienne **Aknaf bait al-Maqdes**. Un mois plus tard, toutefois, l'**EIIL** est contraint de quitter le camp. En août 2014, plusieurs centaines de ses combattants se replient alors à **Hajar al-Assouad** qui devient l'une des dernières places fortes de l'organisation dans l'ouest syrien⁷⁵.

En avril 2015, le district d'**Hajar al-Assouad** sert de nouveau de base de lancement aux djihadistes de l'**EIIL** qui tentent de s'emparer du camp de Yarmouk, mais en sont partiellement repoussés⁷⁶. En octobre 2017, à nouveau, ses combattants, qui sont présents à **Hajar al-Assouad**, al-Assali et **Qadam** ainsi que dans certaines parties du district de **Tadamon**⁷⁷, attaquent les quartiers du camp de **Yarmouk** contrôlés par la milice palestinienne **Aknaf Beit Al-Maqdis** et l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)** de Zahran Allouche [cf. 2.2.2. et 2.3.]⁷⁸.

En janvier 2018, après des semaines d'affrontements sporadiques, l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** contrôle près des trois quarts du camp de **Yarmouk** ainsi que la presque totalité du district d'**Hajar al-Assouad**⁷⁹. A partir de la **mi-avril 2018**, toutefois, les forces fidèles au président Bashar al-Assad pilonnent la zone⁸⁰. Le **5 mai 2018**, une partie de la ville d'**Hajar al-Assouad** est reprise par l'armée syrienne, qui dirige ensuite ses opérations vers le nord de la ville, près du camp de **Yarmouk**⁸¹. Entre le 5 et le 15 mai 2018, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, 57 combattants djihadistes sont tués dans des affrontements dans le district d'**Hajar al-Assouad**⁸².

Le 15 mai 2018, les forces gouvernementales contrôlent 60% d'**Hajar al-Assouad**, tandis que les djihadistes contrôlent 80% de **Yarmouk**⁸³. Le **19 mai 2018**, un appel au cessez-le-feu humanitaire est finalement lancé à **Hajar al-Assouad** pour permettre aux femmes et

⁷¹ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁷² Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁷³ *International Review (IR)*, 17/08/2018, [url](#)

⁷⁴ Institute for the Study of War (ISW), 20/01/2015, [url](#)

⁷⁵ Institute for the Study of War (ISW), 20/01/2015, [url](#)

⁷⁶ *Le Point*, 31/08/2015, [url](#)

⁷⁷ *PressTV*, 22/09/2017, [url](#) ; *Syrian Observer*, 18/01/2018, [url](#)

⁷⁸ *WikiZer*, [url](#)

⁷⁹ *Syrian Observer*, 19/01/2018, [url](#)

⁸⁰ *Syriahr*, 15/05/2018, [url](#)

⁸¹ *PressTV*, 05/05/2018, [url](#)

⁸² *Syriahr*, 15/05/2018, [url](#)

⁸³ *Syriahr*, 15/05/2018, [url](#)

aux enfants de fuir la région⁸⁴. Le 21 mai 2018, les islamistes abandonnent la ville ; un soldat de l'armée syrienne déclare à la télévision d'Etat qu'à **Hajar al-Assouad**, « l'organisation terroriste Daesh a été exterminée »⁸⁵.

2. Les factions armées rebelles de 2012 à fin 2013

En juillet 2012, lors du lancement de l'opération « Volcan de Damas », l'**Armée Syrienne libre (ASL)**, créée en juillet 2011, ne dispose **pas de véritable commandement unifié**⁸⁶. Elle est composée d'une myriade d'unités et de coalitions rebelles, parmi lesquelles de très nombreux petits groupes représentant un seul village ou quelques familles, mais aussi des rassemblements beaucoup plus grands, à même de mener des offensives en dehors de leur région d'origine⁸⁷, regroupés sous la forme de « **comités militaires provinciaux** »⁸⁸.

Les différents groupes qui composent l'ASL représentent en outre des courants idéologiques variés⁸⁹, allant des nationalistes aux islamistes, ces derniers étant plutôt proches des Frères musulmans et du Qatar, mais aussi des groupes à tendance salafistes, proches de l'Arabie Saoudite qui se livrent à une lutte concurrentielle en matière de financements et de pouvoir⁹⁰.

En octobre 2012, afin d'assurer une meilleure coordination des forces armées rebelles, un Commandement conjoint ou « **commandement militaire unifié** » de l'ASL est instauré, afin de chapeauter les différents Comités militaires provinciaux⁹¹. Mais cette nouvelle structure ne permet pas de mettre un terme aux rivalités d'influences en son sein⁹².

Le 11 novembre 2012, afin de resserrer les rangs des forces rebelles et d'assurer une meilleure représentation des groupes combattants sur le terrain, la création d'une **Coalition nationale des forces de l'opposition syrienne (CNFOS) ou Coalition nationale syrienne (CNS)** est actée à Doha (Qatar), avec le soutien des Frères musulmans, de la Ligue arabe et des pays occidentaux⁹³.

Le 10 décembre 2012, un compromis saoudo-qatari, encouragé par les pays occidentaux, permet d'éclipser les rivalités internes à l'ASL, avec la création d'un Conseil militaire suprême (CMS) et d'un État-major. Placée sous l'autorité du général Salim Idriss, un ingénieur syrien de la province de Homs, cette nouvelle structure éclipse le colonel Riad al-Assad (proche du Qatar) et le général Moustapha al-Cheikh (proche de l'Arabie Saoudite)⁹⁴. Elle s'accompagne en outre de la création de cinq régions militaires - nord (Alep et Idlib) ; est (Raqqqa, Deir al-Zour et Hassaka) ; ouest (Hama, Lattaquié et Tartous) ; centre (Homs et Rastan) et sud (Damas, Deraa et Suwaida), disposant chacune d'un Conseil civilo-militaire et d'un commandant⁹⁵.

Le nouveau commandement de l'ASL compte au total 30 membres, dont 10 officiers et 20 civils⁹⁶. Il intègre de nombreux officiers déserteurs, mais aussi des représentants de différents

⁸⁴ *Deutsche Welle (DW)*, 21/05/2018, [url](#)

⁸⁵ *Deutsche Welle (DW)*, 21/05/2018, [url](#)

⁸⁶ Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#) ; *La vie des idées*, 27/07/2012, [url](#)

⁸⁷ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

⁸⁸ Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#) ; *La vie des idées*, 27/07/2012, [url](#)

⁸⁹ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; *Geobunnik (blog)*, 27/09/2013, [url](#)

⁹⁰ David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#)

⁹¹ Thomas Pierret, *Confluences Méditerranée*, février 2014, [url](#) ; David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#)

⁹² David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#)

⁹³ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁹⁴ Thomas Pierret, *Confluences Méditerranée*, février 2014, [url](#) ; David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#)

⁹⁵ David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#) ; *BBC*, 13/12/2013, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁹⁶ David Rigoulet-Roze, *Les Clés du Moyen-Orient*, 26/04/2013, [url](#)

courants, parmi lesquels des nationalistes, de puissantes factions islamistes, fédérées depuis septembre 2012 au sein d'un Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS) [cf. 2.1.2.]. Si la nouvelle structure de l'ASL permet aux groupes rebelles d'accéder aux financements saoudiens, l'entente au sein de son Etat-major demeure fragile⁹⁷. Certaines factions rebelles, parmi lesquelles des groupes salafistes regroupés au sein du Front islamique pour la Syrie (FIS) [cf. 2.1.3.], ainsi que des djihadistes de la mouvance d'al-Qaïda [cf. 2.1.4, 2.2.1 et 2.3.], continuent par ailleurs de fonctionner en dehors de son autorité.

2.1. Les quatre principaux courants en 2012

La liste ci-dessous ne prétend pas faire la liste exhaustive de l'ensemble des groupes armés rebelles mais vise à exposer leurs principales caractéristiques. Elle dresse également un panorama de leur positionnement vis à vis du commandement de l'ASL jusqu'à la fin de l'année 2012, notamment concernant les factions présentes dans la région de Damas⁹⁸.

2.1.1. Les nationalistes

Les brigades relevant du courant nationaliste sont principalement présentes dans la Ghouta, en banlieue de Damas. Membres du Conseil militaire suprême (CMS) de l'ASL, dirigé par Salim Idriss, elles sont souvent commandées par d'anciens officiers de l'armée syrienne, empreints de nationalisme arabe et ralliés aux objectifs démocratiques de la révolution. Parmi elles, deux coalitions d'ampleur nationale constituent l'ossature de l'ASL : **les Petits-Fils du prophète (Ahfad al-Rassoul)** et le **Front des hommes libres de Syrie (Jabhat Ahrar Souriya)**⁹⁹.

Les **Petits-Fils du prophète (Ahfad al-Rasoul)**, formées en 2012, rassemblent plus de 40 groupes islamistes modérés¹⁰⁰. Ils sont dirigés par Abou Osama al-Julani, Mohammed al-Ali et Maher al-Nuami, et leurs effectifs sont estimés entre 7 000 et 10 000 combattants. Particulièrement actifs dans la région d'Idlib, ils sont également présents le sud du pays, dans les provinces de Damas, Deraa et Quneitra¹⁰¹.

Le **Front des hommes libres de Syrie (Jabhat Ahrar Souriya)**, a été créé par le colonel Kassem Saadeddine, un ancien pilote de chasse de l'armée de l'air syrienne, dans le but de faire contrepoids aux formations djihadistes. Il revendique près de 10 000 combattants et relève du **Conseil militaire suprême (CMS)** de l'ASL dirigé par le général Salim Idriss¹⁰². Le colonel Kassem Saadeddine est membre de l'Etat-major de l'ASL, dont il est le porte-parole et le chef du conseil militaire de Homs¹⁰³.

Les autres brigades nationalistes ont une implantation essentiellement locale, à l'instar de la **Brigade des Martyrs de Douma (Liwa Shuhada Douma)**, formée par des islamistes modérés et des militants de gauche originaires de Douma, en banlieue de Damas¹⁰⁴.

2.1.2. Le Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS)

Les brigades islamistes, qui comptent parmi les plus puissantes de la rébellion, usent d'une rhétorique religieuse classique, proche du discours des Frères musulmans, une confrérie

⁹⁷ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

⁹⁸ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; *Geobunnik (blog)*, 27/09/2013, [url](#)

⁹⁹ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁰⁰ *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹⁰¹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹⁰² *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹⁰³ David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹⁰⁴ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

comptant parmi les membres fondateurs de la Coalition nationale syrienne (CNS), qui promeut un programme d'inspiration démocratique, pluraliste et non confessionnel¹⁰⁵.

En septembre 2012 les brigades d'orientation salafiste, qui évoluaient à l'origine dans l'orbite de l'ASL, se fédèrent au sein d'un **Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS)**¹⁰⁶, rassemblant une vingtaine de groupes, parmi lesquels les **Bataillons Farouk**, la **Brigade de l'Unité (Liwa al-Tawhid)**, les **Faucons de la Syrie (Suqour al Sham)**, la **Brigade de l'Islam (Liwa al-Islam)**, la **Brigade de la conquête (Liwa al-Fath)**, et le **Conseil des révolutionnaires de Deir al-Zour**¹⁰⁷. Selon un de ses représentants, le FILS contrôlerait collectivement 35 000 à 40 000 combattants¹⁰⁸.

Selon Thomas Pierret, chercheur spécialiste de la Syrie, cette évolution permet à ces différents groupes salafiste de bénéficier « de fonds privés du golfe arabo-persique, provenant de la mouvance dite souroriste, un mixte de salafisme et de frérisme ». Toutefois, si les membres du FILS reconnaissent l'autorité du Conseil militaire suprême (CMS) de l'ASL, leur degré de subordination au général Idriss demeure très relatif. Selon un bon connaisseur des arcanes de l'ASL : « Leurs chefs participent à des réunions en sa présence, mais Idriss ne peut pas décrocher son téléphone et leur donner des ordres »¹⁰⁹.

Le FILS constitue l'essentiel de la force de combat de l'ASL¹¹⁰. En son sein, **Les Bataillons Farouk**, créés à Homs et structurés dès 2011 constituent l'une des plus importantes organisations du pays. Ces bataillons bien entraînés bénéficient de bons financements et savent user des réseaux sociaux et des médias pour soigner leur réputation. Ils opèrent à Homs, Hama, Alep et Damas¹¹¹.

La **Brigade de l'Unité (Liwa al-Tawhid)**, essentiellement présente dans la région d'Alep, est créée en juillet 2012 pour fusionner les milices de la campagne du nord de ce gouvernorat¹¹². Résolument islamiste, voire d'orientation salafiste¹¹³, l'organisation rejoint le FILS en janvier 2013¹¹⁴ et bénéficie d'un financement « frériste »¹¹⁵. Ses effectifs sont évalués à environ 10 000 hommes¹¹⁶. Son chef officiel est Abdel Aziz Salame, alias Hadji Anadan, mais la brigade serait *de facto* dirigée par son adjoint Abdel Qader Saleh, alias Hadji Mari, à la tête de son aile militaire¹¹⁷, et sous-chef de l'état-major de l'ASL. En novembre 2013, Abdel Qader Saleh se distancie toutefois progressivement de la coalition¹¹⁸, la **Brigade de l'Unité (Liwa al-Tawhid)** quittant le FILS pour rejoindre un nouveau Front islamique (FI) [cf. 2.2.2.]¹¹⁹.

Formés dans la région de Jabal al-Zawiya, dans la province d'Idlib, les **Faucons de la Syrie (Suqour al-Sham)** grandissent en taille et en influence en faisant appel à plusieurs factions locales, parmi lesquelles les **Brigades Daoud**¹²⁰. Le groupe, qui revendique entre 9 000 et 10 000 combattants, étend ses opérations aux provinces d'Alep et de Damas¹²¹. Il est dirigé par Ahmed Issa al-Cheikh, alias Abou Issa, à l'origine de la création du FILS dont il est le

¹⁰⁵ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; François Burgat, Romain Caillet, La Découverte, 2013, [url](#)

¹⁰⁶ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹⁰⁷ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#); *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹⁰⁸ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁰⁹ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹¹⁰ *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹¹¹ *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

¹¹² Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹¹³ David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹¹⁴ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹¹⁵ David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹¹⁶ David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹¹⁷ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹¹⁸ David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹¹⁹ *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹²⁰ *BBC*, 3/12/2013, [url](#)

¹²¹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; *BBC*, 13/12/2013, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

dirigeant¹²². A l'instar de la Brigade de l'Unité (*Liwa al-Tawhid*), en novembre 2013, les **Faucons de la Syrie (Suqour al-Sham)**, qui appartiennent à l'aile la plus strictement islamiste du FILS, quitte ce front pour rejoindre le Front islamique (FI)¹²³ [cf. 2.2.2].

Parmi les autres brigades islamistes membres du FILS, la **Brigade de l'Islam (Liwa al-Islam)**, en banlieue de Damas, revendique 16 000 combattants¹²⁴. Créée en 2011, elle est dirigée par Zahran Allouche, fils d'un prédicateur salafiste, libéré sur amnistie en juin 2011 de la prison de Saidnaya où il était incarcéré depuis 2009. D'autres islamistes radicaux libérés de la même prison forment également le noyau dur du mouvement¹²⁵. Zahran Allouche, qui dirige la brigade, est le secrétaire général du FILS¹²⁶. En 2013, il opte pour une ligne plus radicale, la Brigade de l'Islam (Liwa al-Islam) se transformant en **Armée de l'islam (Jaych al-Islam)** [cf. 2.2.2.]¹²⁷.

2.1.3. Le Front islamique pour la Syrie (FIS)

Les groupes de combattants salafistes, qui professent un islam rigoriste, sont peu nombreux au début de l'année 2012, mais montent en puissance au cours de l'année¹²⁸. En décembre 2012, à l'initiative des **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**, une puissante organisation présente sur tout le territoire national¹²⁹. l'ensemble des brigades d'orientation salafiste se regroupent au sein du **Front islamique pour la Syrie (FIS)**¹³⁰, l'une des alliances les plus puissantes de l'insurrection avec le **Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS)**¹³¹. Mais contrairement à ce dernier, le FIS, échappe à la tutelle de l'ASL¹³².

Le FIS, composé de 11 brigades au total¹³³, déclare à la fin de 2012 contrôler près de 30 000 combattants et constituer une alliance explicitement salafiste¹³⁴ dont une autre composante importante est la **Brigade de la Justice (Liwa Al-Haq)** basée dans la province de Homs. Le FIS est partisan de la création d'un Etat islamique en Syrie. Ses groupes armés, qui usent d'un discours volontiers confessionnel anti-chiite, et par conséquent anti-alaouite, sont dominants dans le nord de la Syrie, à Idlib, Alep, Hama et Raqqa, ainsi que dans le djebel Akrad, la chaîne montagneuse qui domine Lattaquié¹³⁵. Cinq brigades affiliées au FIS opèrent également dans la région de Damas : la **Brigade des faucons de l'Islam (Katibat Suqur al-Islam)**, les **Brigades de la foi combattante (Kataib al-Iman al-Muqatilah)**, la **Brigade des opérations spéciales (Saraya al-Maham al-Khasa)** et la **Brigade Al-Hamza bin Abdul Mutalib (Katibat al-Hamzah bin Abdul Mutalib)**. Selon Aaron Y. Zelin, chercheur au sein du Washington Institute, le peu de couverture dont celles-ci sont l'objet tend cependant à montrer qu'elles ne constituent pas des acteurs clés de terrain¹³⁶.

La colonne vertébrale du Front islamique pour la Syrie (FIS) est constituée par le très influent groupement des **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**, également dit **Mouvement islamique des hommes libres du Levant (Harakat Ahrar al-Sham al-Islamiyya)**, dirigé

¹²² Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; BBC, 13/12/2013, [url](#)

¹²³ BBC, 13/12/2013, [url](#)

¹²⁴ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹²⁵ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; *Regards*, 27/02/2018, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

¹²⁶ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹²⁷ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; *Regards*, 27/02/2018, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

¹²⁸ *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

¹²⁹ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; Aaron Y. Zelin, The Washington Institute, 04/02/2013, [url](#) ; Aaron Y. Zelin, Charles Lister, Foreign Policy, 24/06/2013, [url](#)

¹³⁰ Aaron Y. Zelin, The Washington Institute, 04/02/2013, [url](#)

¹³¹ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹³² *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹³³ Aaron Y. Zelin, The Washington Institute, 04/02/2013, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹³⁴ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹³⁵ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹³⁶ Aaron Y. Zelin, The Washington Institute, 04/02/2013, [url](#)

par Hassan Abbud, (originaire de Hama), alias Abou Abdullah al-Hamawi, et fort d'environ 20 000 hommes¹³⁷. Les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)** ne sont pas alliés au Conseil militaire suprême et à l'État-major de l'ASL. En novembre 2013, ils s'associent en revanche à des groupes armés dissidents du FILS, comme la **Brigade de l'Unité (Liwa al-Tawhid)** et les **Faucons de la Syrie (Suqour al-Sham)**, pour former le Front Islamique (FI) [cf. 2.2.2.]¹³⁸.

Parmi les brigades salafistes, certaines, comme le **Front de l'authenticité et du développement (Asala wa-al-Tanmiya)**, reconnaissent cependant l'autorité du Conseil militaire suprême (CMS). Créé en novembre 2012, le **Front de l'authenticité et du développement (Asala wa-al-Tanmiya)** est dirigé par Abdel Qadir Dafis. Il se présente comme un mouvement salafiste modéré, unifiant environ 36 factions composées au total de 13 000 combattants et auxiliaires civils, organisées sur cinq « fronts » couvrant la majeure partie de la Syrie. Parmi ses groupes les plus connus figurent les **Bataillons Ahl al-Athar**, répartis dans plusieurs provinces mais dont la présence est plus importantes dans les zones tribales de l'est de la Syrie, et les **Bataillons Nouredin al-Zengi**, une coalition rebelle implantée dans la région d'Alep¹³⁹.

2.1.4. Les djihadistes

En 2012, la mouvance djihadiste est incarnée par le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**, lié à la branche d'Al-Qaïda en Irak, auteur de plusieurs attentats à la bombe sanglants contre des centres des services de renseignements à Damas¹⁴⁰.

Créé au début de l'année 2012 par Abou Mohamed Al-Joulani¹⁴¹, le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**, qui ne compte que quelques milliers de partisans à ses débuts, parvient à s'imposer rapidement au sein de la rébellion grâce à la discipline et au zèle de ses combattants experts en attentats-suicides¹⁴². Le 11 décembre 2012, l'organisation est inscrite par les Etats-Unis sur leur liste des organisations terroristes¹⁴³. Le 31 mai 2013, elle est également classée organisation terroriste par l'Organisation des Nations-unies (ONU)¹⁴⁴.

2.1.5. Les autres

En parallèle des forces armées qui se rattachant aux différents grands courants de l'islam, existent également quelques petites unités indépendantes¹⁴⁵. Parmi elles figurent le **Rassemblement des défenseurs de l'islam (Tajammu Ansar al-Islam)**, également dits **Défenseurs de l'islam (Ansar al-Islam)**, et les **Brigades de l'unité nationale (Kataib al-Wihda al-Wataniyas)**¹⁴⁶.

Les **Défenseurs de l'islam (Ansar al-Islam)** sont fondés en août 2012. Dirigés par Abou Mouadh al-Agha, ils rassemblent sept factions armées damascènes, parmi lesquelles les **Brigades Furqan**, actives à l'ouest de Damas, vers le plateau du Golan, les **Brigades al-Habib al-Mustafa** et les **Brigades Sahaba**. Le groupe s'effondre toutefois assez rapidement

¹³⁷ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹³⁸ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹³⁹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁴⁰ Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#) ; *PressTV*, 22/09/2017, [url](#)

¹⁴¹ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁴² *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; Georges Malbrunot, *Le Figaro*, 09/07/2012, [url](#)

¹⁴³ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁴⁴ *France 24*, 01/06/2013, [url](#)

¹⁴⁵ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#) ; Abdel Bari Atwan, Univ of California Press, 08/09/2015, [url](#)

¹⁴⁶ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#) ; Abdel Bari Atwan, Univ of California Press, 08/09/2015, [url](#)

la plupart de ses membres s'étant dissous dans le **Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS)** créé en septembre 2012¹⁴⁷.

Les **Brigades de l'unité nationale (Kataib al-Wihda al-Wataniya)** prônent l'établissement d'un « Etat civil, démocratique regroupant toutes les identités sociales et ethniques » et compteraient dans leurs rangs des membres des minorités alaouite et ismaélienne¹⁴⁸. Fondées en août 2012, elles sont présentes dans les régions d'Idlib, mais aussi dans les régions de Jabal al-Zawiya, Deraa et Deir ez-Zor, ainsi qu'au sud de Damas¹⁴⁹.

2.2. Radicalisation

En 2013, en dépit des tentatives d'unification au sein des factions rebelles, le factionnalisme reste de mise¹⁵⁰. D'idéologie hétérogène et sous l'influence de bailleurs de fonds rivaux, ces groupes continuent de reposer sur des alliances de circonstance, en constante recomposition, plus que sur un projet politique commun¹⁵¹. A partir de fin mars 2013, toutefois, selon le chef du Service extérieur de renseignement allemand (*Bundesnachrichtendienst/BND*), les insurgés subissent une influence du **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** et de la mouvance d'al-Qaïda¹⁵². Ainsi, au sein de l'Armée syrienne libre (ASL), où les **Petits-Fils du prophète (Ahfad al-Rasoul)** disposaient jusque-là d'une influence grandissante¹⁵³, les groupes fondamentalistes prennent progressivement l'avantage sur les formations laïques ou « islamiques modérées »¹⁵⁴.

2.2.1. Scission entre le Front al-Nosra et l'Etat islamique d'Irak et du Levant (EIIL)

En avril 2013, au sein de la mouvance djihadiste, des dissensions internes conduisent des dissidents du **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** à quitter le mouvement pour créer l'**Etat islamique d'Irak et du Levant (EIIL)**¹⁵⁵. Les combattants du Front, en désaccord avec leur dirigeant Abu Muhammad al-Jolani et le représentant officiel d'al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri, répondent à l'appel du chef de l'État Islamique d'Irak (EII), Abu Bakr al-Baghdadi, visant à fusionner le Front syrien avec l'organisation irakienne¹⁵⁶. Nombre des rebelles du **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**, en majorité des combattants étrangers, rejoignent alors l'EIIL, tandis que les djihadistes syriens tendent à s'intégrer au reste de la rébellion¹⁵⁷. En mai 2013, par ailleurs, la plupart des factions composant le Front islamique syrien (FIS) [cf. 2.1.3.] fusionnent avec les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**¹⁵⁸.

En juin 2013, au sein de l'ASL, le général Salim Idriss affirme commander 80 000 combattants ; selon le chercheur Aron Lund, il est toutefois quasiment impossible d'évaluer

¹⁴⁷ Aron Lund, *The Non-State Militant Landscape in Syria*, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), Syria Special Issue, Volume 6; Issue 8, août 2013, [url](#)

¹⁴⁸ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#); Abdel Bari Atwan, Univ of California Press, 08/09/2015, [url](#)

¹⁴⁹ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#); Abdel Bari Atwan, Univ of California Press, 08/09/2015, [url](#)

¹⁵⁰ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁵¹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#); *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁵² David Rigoulet-Roze, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013, [url](#)

¹⁵³ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹⁵⁴ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁵⁵ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#); Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁵⁶ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹⁵⁷ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#); *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

¹⁵⁸ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

le nombre de ceux-ci¹⁵⁹, d'autant qu'à partir de juillet 2013, la rivalité saoudo-qatarie, qui s'accroît, amène plusieurs factions rebelles à se radicaliser et à se distancier du général¹⁶⁰. Le 24 septembre 2013, ce durcissement se traduit par la diffusion d'un communiqué à la tonalité résolument islamiste dans lequel plusieurs factions, parmi lesquelles les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)** et la **Brigade de l'Unité (Liwa al-Tawhid)**¹⁶¹ se joignent au **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** pour rejeter l'autorité de la Coalition nationale de l'opposition (CNS)¹⁶².

Dans leur communiqué commun, ces factions « appellent tous les groupes civils et militaires à s'unir dans un contexte clairement musulman », « fondé sur la charia », érigée en « unique source de législation »¹⁶³. Le même communiqué appelle à « l'unité », au « rejet des divisions » et à la suprématie de l'intérêt de la nation [islamique] sur l'intérêt de [chaque] groupe¹⁶⁴. L'autorité de la Coalition nationale de l'opposition (CNS) sur les groupes armés rebelles, déjà très théorique, se trouve alors limitée à une portion de l'ASL¹⁶⁵.

Au sein de la mouvance djihadiste, selon Aron Lund, en dépit de leur scission, en juillet 2013, le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** et l'**Etat islamique d'Irak et du Levant** apparaissent continuer de travailler ensemble dans de nombreux endroits. Quant à leurs relations avec les autres rebelles, celles-ci varient d'un endroit à l'autre, l'EIL semblant toutefois être considéré avec plus de méfiance par les autres factions car perçu comme plus extrémiste, mais aussi en raison de ses liens avec l'étranger et de son ambition de s'imposer. Les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)** entretiennent en particulier d'excellentes relations avec le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** et se félicitent régulièrement de la contribution de ce dernier sur le champ de bataille, tout en rejetant l'idée de djihad mondial prôné par al-Qaïda¹⁶⁶.

2.2.2. Le Front Islamique (FI)

Le 29 septembre 2013, à la tête de la **Brigade de l'Islam (Liwa Al-Islam)**, Zahran Allouche forme l'**Armée de l'Islam (Jaych al-Islam)**, une nouvelle formation radicale qui exige l'instauration d'un État islamique en Syrie¹⁶⁷. L'**Armée de l'Islam (Jaych al-Islam)**, qui regroupe une cinquantaine de groupes armés basés à Damas, devient la force d'opposition dominante à Damas, où elle supplante l'Armée syrienne libre (ASL)¹⁶⁸. Le 22 novembre 2013, par ailleurs, elle s'allie à la majorité des membres du FILS (à l'exception des Bataillons al-Farouk) [cf. 2.1.2.] et au Front islamique syrien (FIS) mené par les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**, pour établir un nouveau **Front Islamique (FI)**¹⁶⁹.

Le **Front islamique (FI)**, qui regroupe 7 brigades et dont les effectifs totaux sont estimés entre 40 000 à 80 000 combattants¹⁷⁰, se décrit comme « une organisation politique militaire et sociale », ayant pour objectif l'établissement d'un « Etat islamique », dirigé par une *choura* (un conseil consultatif islamique), dans lequel les minorités religieuses et ethniques seraient

¹⁵⁹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹⁶⁰ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹⁶¹ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#) ; *BBC*, 13/12/2013, [url](#)

¹⁶² Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; *Le Monde*, 25/09/2013, [url](#) ; *Huffington Post* (Source : AFP), 25/09/2013, [url](#)

¹⁶³ *Le Monde*, 25/09/2013, [url](#) ; *Huffington Post* (Source : AFP), 25/09/2013, [url](#)

¹⁶⁴ *Le Monde*, 25/09/2013, [url](#)

¹⁶⁵ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹⁶⁶ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹⁶⁷ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#) ; *Regards*, 27/02/2018, [url](#) ; *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

¹⁶⁸ *Stanford University*, 31/08/2017, [url](#)

¹⁶⁹ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁷⁰ *Stanford University*, 31/08/2017, [url](#)

protégées¹⁷¹. Il est dirigé par Ahmed Issa al-Cheikh, alias Abou Issa, des **Faucons de la Syrie (Suqour Al-Sham)**, avec pour secrétaire général Abou Rateb de la **Brigade de la Justice (Liwa Al-Haq)**, pour chef du bureau politique Hassan Abbud, alias Abou Abdullah al-Hamawi, des **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**, et pour commandement militaire, Zahran Allouche de l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)**¹⁷². Le porte-parole du FI, Abou Firas, déclare toutefois ses portes « ouvertes à toutes les factions militaires »¹⁷³.

Sont néanmoins écartés de cet appel à l'élargissement les organisations djihadistes comme l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** et le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**¹⁷⁴. Le combat mené par Zahran Allouche à la tête de l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)**, contrairement à ces deux organisations djihadistes ne s'inscrit pas dans en effet une perspective internationaliste¹⁷⁵. En outre, selon Riad Kahwaji de l'Institut d'analyse militaire pour le Proche-Orient, sur le terrain l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** et le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** apparaissent « de plus en plus impopulaires », il apparaît dès lors contre-productif de les associer. En intégrant dans leurs rangs de nombreux djihadistes étrangers, souvent les plus extrémistes, les deux formations djihadistes, et en particulier l'EIIL, se sont en effet éloignées de l'agenda des rebelles syriens en devenant « plus violents avec les populations locales », à qui « ils ont voulu imposer un nouveau mode de vie, causant beaucoup de souffrances »¹⁷⁶.

Si des affrontements opposent parfois les formations djihadistes aux autres forces rebelles¹⁷⁷, selon Alain Rodier du Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), plusieurs acteurs tentent toutefois d'organiser leur rapprochement, parmi lesquels le docteur Abdallah Muhammad al Mouhaisany, un important religieux saoudien installé en Syrie depuis début octobre 2013 et membre des **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**. Celui-ci appelle tous les mouvements musulmans sunnites à s'unir pour combattre le régime en place et les chiites, suggérant la création d'une « Cour de la charia » commune afin de régler les éventuels litiges entre les différents mouvements¹⁷⁸. Selon Alain Rodier, l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** est cependant réticent à cette idée¹⁷⁹.

2.2.3. La « Salle des opérations du grand Damas »

En novembre 2013, selon Aron Lund, à la suite de la formation du Front islamique (FI), les conflits avec l'EIIL s'intensifient, les combattants de l'organisation étant accusés d'attaques contre des membres du Front islamique, voire même d'affrontements avec des membres du **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**¹⁸⁰, avec lequel aucun conflit n'était jusque-là rapporté¹⁸¹.

Le 6 novembre 2013, les rebelles syriens annoncent la création d'une « **Salle des opérations du grand Damas** » regroupant dans un même ensemble neuf « salles » opérationnelles de la région¹⁸²: la **Salle des opérations Jund al-Malahem** (Banlieues est/sud-est) ; la **Salle d'opérations Jobar** (Damas Est), la **Salle des opérations de Mleha** (Mleha, banlieue sud-est) ; la **Salle des opérations d'Amjad al-Islam** à Erbin (Damas Est) ;

¹⁷¹ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#) ; *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#) ; *L'Humanité*, 26/11/2013, [url](#)

¹⁷² Stanford University, 31/08/2017, [url](#) ; Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#) ; *L'Humanité*, 26/11/2013, [url](#) ; *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#)

¹⁷³ *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#)

¹⁷⁴ *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#)

¹⁷⁵ *Le Monde*, 13/04/2018, [url](#)

¹⁷⁶ *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#)

¹⁷⁷ *Radio France Internationale (RFI)*, 27/11/2013, [url](#)

¹⁷⁸ Alain Rodier, *Syrie : situation début 2014*, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁷⁹ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁸⁰ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 06/01/2014, [url](#)

¹⁸¹ Aron Lund, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#)

¹⁸² Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

la **Salle des opérations de Harasta** (Banlieue nord-est) ; la **Salle d'opérations de la Ligue islamique à Damas Sud** (Camp de Yarmouk / Hajar al-Assouad, sud de Damas) ; la **Salle des opérations de Daraya et Moadamiya** (Daraya/Moadamiya, à l'ouest de Damas) ; la **Salle d'opérations de l'Alliance unique dans la Ghouta occidentale** (Campagne occidentale) ; la Salle des opérations de Zabadani (Nord-ouest de Damas, frontière libanaise) [leurs emplacements indiqués entre parenthèses sont approximatifs]¹⁸³.

Selon Aron Lund, l'objectif de ces salles d'opérations (*ghurfat amaliyat*), particulièrement populaires parmi les factions islamistes, est à visée pratique plus que politique et consiste à « déboursier des fonds et du matériel et à coordonner des objectifs militaires ». Les différentes salles des opérations rassemblent des factions armées se décrivant comme islamistes, à des degrés divers, comme : les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)** ; les **Bataillons Shabab el-Hoda** ; les **Brigades al-Habib al-Mustafa** ; les **Bataillons et Brigades Sahaba** ; le **Rassemblement Amjad al-Islam** ; la **Brigade Der 'al-Asima** ; le **Bataillon Eissa bin Maryam** ; la **Brigade Aknaf Beit al-Maqdes** ; la **Brigade Umma simple (Single Umma Brigade)** ; la **Brigade Sham al-Rasoul** ; la **Brigade Tawhid al-Asima** ; le **Bataillon Fursan al-Sunna**¹⁸⁴. Parmi elle, les Hommes libres du Levant (*Ahrar al-Sham*) ; les **Bataillons Shabab el-Hoda** ; les **Brigades al-Habib al-Mustafa** ; les **Bataillons et Brigades Sahaba**, font partie des plus importantes factions rebelles de la campagne de Damas (Rif de Damas)¹⁸⁵.

En banlieue sud de Damas, comme à **Yarmouk** et **Hajar al-Assouad**, la salle d'opération de la Ligue islamique à Damas Sud regroupe les **Bataillons et Brigades Sahaba**, la **Brigade Aknaf Beit al-Maqdes**, les Hommes libres du Levant (*Ahrar al-Sham*), la **Brigade Shabab al-Hoda**, la **Brigade Umma séparée** et la **Brigade Sham al-Rasoul**¹⁸⁶. Parmi elles, les **Brigades Sahaba** sont d'anciens membres des **Défenseurs de l'islam (Ansar al-Islam)**, qui ont par la suite rejoint le **Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS)**, tandis que d'autres, de tendance salafiste, comme les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**, sont membres du Front islamique (FI)¹⁸⁷.

2.3. Conflits entre factions

En excluant le général Salim Idriss, la « Salle des opérations du grand Damas », qui représente à sa création le plus grand projet de collaboration dans la région, renforce encore le pouvoir des factions islamistes au sein de la rébellion¹⁸⁸. Pour autant, la nouvelle structure n'inclut pas l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)**, basée à Douma, qui suscite depuis sa formation, en septembre 2013, de virulentes réactions au sein des autres factions islamistes de Damas, lesquelles contestent les vellétés hégémoniques de Zahran Allouche. Une des formations de combat les plus importantes de la région, l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)** pourrait ainsi, selon Aron Lund, être l'objet d'une tentative d'isolement de la part des autres factions islamistes¹⁸⁹.

La déclaration annonçant l'instauration d'une « **Salle des opérations du grand Damas** » ne fait pas non plus mention des factions djihadistes internationalistes comme l'**Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL)** et le **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**. Pourtant, si en novembre 2013 la présence de l'EIIL reste assez marginale autour de la capitale, celle du **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)** est assez marquée dans certaines régions du Rif (la campagne de Damas). Pour Aron Lund, cette omission apparaît comme une volonté délibérée visant à éviter de nuire à réputation de la salle des opérations en l'associant

¹⁸³ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013, [url](#)

¹⁸⁴ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

¹⁸⁵ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

¹⁸⁶ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013, [url](#)

¹⁸⁷ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

¹⁸⁸ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

¹⁸⁹ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013, [url](#)

avec al-Qaïda¹⁹⁰. Peu de temps après sa création, cinq de ses principales factions islamistes (les **Brigades al-Habib al-Mustafa** ; le **Rassemblement d'Amjad al-Islam** ; les **Brigades et Bataillons Sahaba** ; les **Bataillons de Shabab al-Houda** ; la **Brigade Der al-Asima**) s'unissent en outre pour former l'**Union islamique des soldats du Levant (al-Ittihad al-islami li-ajnad al-sham)**, également dite les **Soldats du Levant (Ajnad al-Sham)**¹⁹¹.

Dirigée par Abu Mohammed al-Fateh et revendiquant quelque 15 000 combattants (un chiffre non vérifiable)¹⁹² l'**Union islamique des soldats du Levant (al-Ittihad al-islami li-ajnad al-sham)** vise à répondre et s'opposer à l'influence croissante, au sein de la rébellion, du courant salafiste, représenté notamment par l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)**, dont l'objectif est de transformer la Syrie en une théocratie sunnite¹⁹³. En mars 2014, les **Soldats du Levant (Ajnad al-Sham)**, qui, selon Aron Lund, cherchent également à servir de contrepoids au **Front al-Nosra (Jabhat Al-Nosra)**, apparaissent ainsi comme la deuxième plus grande coalition rebelle dans la région de Damas après l'**Armée de l'islam (Jaych al-Islam)**¹⁹⁴. Mi-2014 toutefois, ce dernier s'effondre en raison de désaccords entre son dirigeant et les **Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham)**¹⁹⁵.

En décembre 2013, la profonde réorganisation des forces rebelles, avec l'apparition de nouvelles coalitions structurées par des affinités idéologiques, des allégeances étrangères communes et/ou des logiques de proximité régionale, entraîne une nouvelle restructuration de l'**Armée Syrienne libre (ASL)**. En son sein, les factions pro-saoudiennes, en particulier les **Petits-Fils du prophète (Ahfad al-Rasoul)** et l'**Union des Brigades et Bataillons des martyrs de Syrie (Tajammu Alwiyat wa Kata'eb Shuhadah Suriya)**, ses principales composantes, prennent le contrôle et s'unissent pour former le **Front des Révolutionnaires de Syrie (FRS)**, évinçant le général Idriss au profit du brigadier Abd Allah al-Bashir, originaire de la province de Quneitra, dans le Golan¹⁹⁶.

En février 2014, le général Idriss, qui reste fidèle aux Occidentaux se rapproche pour sa part du Qatar et apporte son soutien au **Mouvement Hazm (Harakat Hazm)**, lequel s'appuie notamment sur les restes des bataillons al-Farouk, un ancien membre du FILS réputé pour sa proximité avec la Turquie. Durant la première moitié de 2014, le **Front des Révolutionnaires de Syrie (FRS)** et le **Mouvement Hazm (Harakat Hazm)** reçoivent des missiles antichars américains TOW et certains de leurs combattants sont envoyés en Jordanie et au Qatar pour y être formés par des instructeurs américains¹⁹⁷. Début 2014, toutefois, alors que le nombre des insurgés ne cesse de croître et dépasserait désormais les 100 000 combattants, répartis au sein de plus de 1 000 groupes à travers le pays (dont beaucoup n'ayant qu'une influence locale), les effectifs, l'ASL ne représenteraient toutefois plus que 10% des insurgés environ, soit quelque 10 000 hommes¹⁹⁸.

¹⁹⁰ Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013, [url](#)

¹⁹¹ Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

¹⁹² Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

¹⁹³ Terrorism Research & Analysis Consortium (TRAC), [url](#)

¹⁹⁴ Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

¹⁹⁵ Stanford University, 31/08/2017, [url](#)

¹⁹⁶ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹⁹⁷ Thomas Pierret, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#)

¹⁹⁸ Alain Rodier, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

Bibliographie

[Sites web consultés entre le 6 et le 24 mai 2019]

Ouvrages

William Harris, *Quicksilver War: Syria, Iraq and the Spiral of Conflict*, Oxford University Press, 28/02/2018, 288 pages

Abdel Bari Atwan, *Islamic State: The Digital Caliphate*, Univ of California Press, 08/09/2015, 256 pages

François Burgat, Romain Caillet, *Une guérilla islamiste ? Les composantes idéologiques de la révolte armée*, sous la direction de François Burgat Bruno Paoli, *Pas de printemps pour la Syrie, Les clefs pour comprendre les acteurs et les défis de la crise*, La Découverte, pp.55-83, 2013

ONG

Amnesty International (AI), *Syria: Squeezing the life out of Yarmouk: War crimes against besieged civilians*, mars 2014

<https://www.amnestyusa.org/reports/syria-squeezing-the-life-out-of-yarmouk-war-crimes-against-besieged-civilians/>

Think tanks et centre de recherches

Stanford University, *Mapping militant organizations: Jaysh al-Islam*, 31/08/2017
<http://web.stanford.edu/group/mappingmilitants/cgi-bin/groups/view/533>

Valentina Napolitano, *Yarmouk, a War of All Against All*, Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 28/05/2015
<https://www.noria-research.com/yarmouk-a-war-of-all-against-all/>

Adrien DESBONNET (sous la direction de Mme Julie d'Andurain), *Les évolutions tactiques du conflit en Syrie 2011-2014*, Les Cahiers du RETEX, Division Recherche et retour d'expérience (DREX)/Centre de doctrine d'emploi des forces (CDEF), Ministère des Armées, 15/04/2015
<https://www.cdec.terre.defense.gouv.fr/layout/set/print/precedentes-parutions/syrie-2011-2014>

Stiftung Wissenschaft und Politik/SWP (German Institute for International and Security Affairs), *The Last Bastion of the Syrian Revolt*, février 2015
https://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/comments/2015C05_ows.pdf

Aron Lund, *The Afnad al-Sham Islamic Union*, Carnegie Middle East Center, 04/03/2014
<https://carnegie-mec.org/diwan/54750>

Thomas Pierret, *Fragmentation et consolidation de l'opposition armée*, Confluences Méditerranée (n 89), février 2014, pages 45 à 51
<https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2014-2-page-45.htm>

Alain Rodier, *Syrie : situation début 2014*, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), Note d'actualité n°337, décembre 2013
<https://www.cf2r.org/actualite/syrie-situation-debut-2014/>

Aron Lund, *The Greater Damascus Operations Room – Part 2*, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013
<https://carnegie-mec.org/diwan/53567?lang=en>

Aron Lund, *The Greater Damascus Operations Room – Part 1*, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013
<https://carnegie-mec.org/diwan/53566>

Aron Lund, *The Non-State Militant Landscape in Syria*, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), Syria Special Issue, Volume 6; Issue 8, août 2013
<https://ctc.usma.edu/the-non-state-militant-landscape-in-syria/>

Aaron Y. Zelin, Charles Lister, "The crowning of the Syrian Islamic Front", Foreign Policy, 24/06/2013
<https://foreignpolicy.com/2013/06/24/the-crowning-of-the-syrian-islamic-front/>

David Rigoulet-Roze, *La situation en Syrie (2/4). Qui constitue l'opposition syrienne, caractérisée par sa fragmentation ?*, Les Clés du Moyen-Orient, 26/04/2013
<https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-situation-en-Syrie-Deuxieme.html>

Aaron Y. Zelin, *The Syrian Islamic Front: A New Extremist Force*, The Washington Institute, 04/02/2013
<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/the-syrian-islamic-front-a-new-extremist-force>

Médias

International Review (IR), *Islamic State Propaganda during the Damascus Offensive*, 17/08/2018
<https://international-review.org/islamic-state-propaganda-during-the-governments-south-damascus-offensive/>

Deutsche Welle (DW), « IS' leaves last pocket of Damascus », 21/05/2018
<https://www.dw.com/en/is-leaves-last-pocket-of-damascus/a-43868476>

Syriahr, « Since mid-April, forces loyal to Syrian President Bashar al-Assad have pounded IS in its last Damascus bastion », 15/05/2018
<http://www.syriahr.com/en/?p=91965>

PressTV, « Sud de Damas : le sud de Hajar al-Aswad a été totalement libéré », 05/05/2018
<https://www.presstv.com/DetailFr/2018/05/05/560745/Syrie-le-sud-dalHajar-alAswad-a-t-libr>

PressTV, « Sud de Damas : la région d'al-Madhaniya libérée », 28/04/2018
<https://www.presstv.com/DetailFr/2018/04/28/559953/Syrie-Damas-Hajar-Aswad-Yarmouk>

Le Monde, « La Ghouta orientale, tombeau de la révolution syrienne », 13/04/2018
https://www.lemonde.fr/syrie/article/2018/04/13/la-ghouta-tombeau-de-la-revolution-syrienne_5285063_1618247.html

Regards, « La Ghouta orientale, zone de guerre et de désinformation », 27/02/2018
<http://www.regards.fr/web/article/la-ghouta-orientale-zone-de-guerre-et-de-desinformation>

Syrian Observer, "South Damascus Witnesses Fifth Day of Fighting Between Rebels, ISIS", 19/01/2018

https://syrianobserver.com/EN/news/21388/south_damascus_witnesses_fifth_day_fighting_between_rebels_isis.html

PressTV, « Syrie : les terroristes se retirent du quartier d'al-Qadam, au sud de Damas », 22/09/2017

<https://www.presstv.com/DetailFr/2017/09/22/536073/Syrie-Damas-Daech-Front-al-Nosra>

Paris Match, « Yarmouk, Daech au cœur de Damas », 08/11/2015

<https://www.parismatch.com/Actu/International/Yarmouk-Daech-au-coeur-de-Damas-860679>

Le Figaro, « Daech, al-Nosra, Armée de l'Islam : les sept familles du djihad en Syrie », 04/11/2015

<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2015/11/04/31002-20151104ARTFIG00400-daech-al-nosra-armee-de-l-islam-les-sept-familles-du-djihad-en-syrie.php>

Le Point, « Syrie : des djihadistes de l'État islamique se battent dans Damas », 31/08/2015

https://www.lepoint.fr/monde/syrie-des-djihadistes-de-l-etat-islamique-se-battent-dans-damas-31-08-2015-1960645_24.php

Channel4, "Syria crisis: Islamic State gains ground in Damascus", 01/04/2015

<https://www.channel4.com/news/islamic-state-yarmouk-refugee-camp-damascus-syria>

BBC, « Guide to the Syrian rebels », 13/12/2013

<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-24403003>

Radio France Internationale (RFI), « Syrie: le Front islamique dévoile son programme politique », 27/11/2013

<http://www.rfi.fr/europe/20131127-syrie-le-front-islamique-devoile-son-programme-politique>

L'Humanité, « En Syrie, sept groupes armés constituent un Front islamique », 26/11/2013

<https://www.humanite.fr/en-syrie-sept-groupes-armes-constituent-un-front-islamique>

Reuters, "Syrian army and allies push into southern Damascus – activists", 03/11/2013

<https://www.reuters.com/article/uk-syria-crisis-damascus-idUKBRE9A20C620131103>

L'Expansion/L'Express (source : Reuters), « Les forces d'Assad marquent des points autour de Damas », 13/11/2013

https://lexpansion.lexpress.fr/actualites/2/actualite-economique/les-forces-d-assad-marquent-des-points-autour-de-damas_1483894.html

Huffington Post (Source : AFP), « Syrie: d'importants groupes rebelles affirment ne pas reconnaître la Coalition nationale », 25/09/2013

https://www.huffingtonpost.fr/2013/09/25/rebelles-syriens-coalition-nationale-islamistes-syrie_n_3987769.html

Le Monde, « Syrie : d'importants groupes rebelles prônent la charia et rejettent la Coalition nationale », 25/09/2013

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/09/25/syrie-d-importants-groupes-rebelles-pronent-la-loi-islamique_3483973_3218.html

Le Monde, « Syrie : la mosaïque rebelle, des groupes aux intérêts parfois opposés », 17/09/2013

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/09/17/syrie-la-mosaique-rebelle-des-groupes-aux-interets-parfois-opposes_3479061_3218.html

France 24, « L'ONU classe le Front Al-Nosra comme groupe terroriste », 01/06/2013

<https://www.france24.com/fr/20130601-onu-classe-front-al-nosra-groupe-terroriste-syrie-bachar-al-assad-islamisme>

L'Orient-Le Jour, « Les rebelles coupent l'axe Damas-Alep », 12/10/2012

https://www.lorientlejour.com/article/782447/Les_rebelles_coupent_l%2527axe_Damas-Alep.html

BFM (Source : Reuters), « Attentat à la bombe à Damas revendiqué par des islamistes », 11/10/2012

<https://www.bfmtv.com/international/attentat-a-la-bombe-a-damas-revendique-par-des-islamistes-308626.html>

Global Times (Source: Xinhua), "Syrian army declares Damascus' rebellious district 'cleaned of armed groups'", 05/08/2012

<http://www.globaltimes.cn/content/725181.shtml>

France24, "Syrian regime claims control of Damascus", 05/08/2012

<https://www.france24.com/en/20120805-syria-unrest-syrian-army-claim-control-damascus-fighting-intensifies-aleppo-bashar-al-assad-free-syrian-army>

Now, "All of Damascus now under army control, general says", 04/08/2012

https://now.mmedia.me/lb/en/latestnews/all_of_damascus_now_under_army_control_general_says

The Washington Times, "Mortars kill at least 20 in Damascus refugee camp", 03/08/2012

<https://www.washingtontimes.com/news/2012/aug/3/syria-mortars-kill-21-damascus-refugee-camp/>

BBC, "Syria crisis: UN Assembly condemns Security Council", 03/08/2012

<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-19106250>

Daily Mail, « Syrian government declares victory over rebels in Damascus as onslaught continues in country's largest city », 29/07/2012

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-2180750/Syrian-government-declares-victory-rebels-Damascus-onslaught-continues-Aleppo.html>

La vie des idées, « Syrie, anatomie d'une révolution », 27/07/2012

<https://laviedesidees.fr/Syrie-anatomie-d-une-revolution.html>

The Guardian, "Syria crisis: Aleppo battle looms - Thursday 26 July 2012", 26/07/2012

<https://www.theguardian.com/world/middle-east-live/2012/jul/26/syria-crisis-aleppo-battle-looms-live?intcmp=239#block-8>

Al Jazeera, "Syria bolsters troops in battle for Aleppo", 25/07/2012
<https://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/07/201272553949300881.html>

Le Temps, « L'ASL, cette armée qui défie Bachar el-Assad », 21/07/2012
<https://www.letemps.ch/monde/lasl-cette-armee-defie-bachar-elassad>

L'Obs, « L'éruption du "volcan de Damas" », 21/07/2012
<https://www.nouvelobs.com/monde/20120721.REU1631/l-eruption-du-volcan-de-damas.html>

Le Parisien, « Damas : les combats continuent après l'attentat contre le cœur du régime », 18/07/2012
<http://www.leparisien.fr/crise-egypte/syrie-le-ministre-de-la-defense-tue-dans-un-attentat-a-damas-18-07-2012-2094223.php>

La Presse, « L'ASL revendique l'attentat de Damas », 18/07/2012
<https://www.lapresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/guerre-civile-en-syrie/201207/18/01-4556853-lasl-revendique-lattentat-de-damas.php>

BBC, "Syria conflict: Central Damascus hit by clashes", 17/07/2012
<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-18866265>

BBC, "Damascus sees heavy fighting, activists say", 17/07/2012
<https://www.cbc.ca/news/world/damascus-sees-heavy-fighting-activists-say-1.1189194>

Paris Match, « La "bataille" de Damas a commencé », 17/07/2012
<https://www.parismatch.com/Actu/International/La-bataille-de-Damas-a-commence-syrie-156578>

France24, « Les rebelles de l'ASL veulent "libérer" Damas, nouveau vote à l'ONU », 17/07/2012
<https://www.france24.com/fr/20120717-rebelles-syrie-asl-revolte-violences-damas-combats-assad-operation-envergure-volcans-seismes>

Reuters, "Syrian forces surround rebels fighting in capital", 16/07/2012
<https://ca.reuters.com/article/topNews/idCABRE8610SH20120716>

Georges Malbrunot, « Syrie : ASL, une armée rebelle en train de se structurer », *Le Figaro*, 09/07/2012
<http://www.lefigaro.fr/international/2012/07/06/01003-20120706ARTFIG00700-syrie-asl-une-armee-rebelle-en-train-de-se-structurer.php>

Atlas Infos, « Le dilemme de l'Armée syrienne libre est politique », 17/04/2012
https://www.atlasinfo.fr/Le-dilemme-de-l-Armeesyrienne-libre-est-politique_a27880.html

Tribune de Genève, L'Armée libre syrienne se dote d'une structure de commandement, 30/03/2012
<https://www.tdg.ch/monde/armee-libre-syrienne-dote-dune-structure-commandement/story/23948319>

Blogs

Institute for the Study of War (ISW), *Regime Gains in Damascus, Syria: March 12 - 26, 2018*, 27/03/2018

<http://iswresearch.blogspot.com/2018/03/regime-gains-in-damascus-syria-march-12.html>

Institute for the Study of War (ISW), « The Islamic State Eyes Expansion in Damascus », 20/01/2015

<http://iswresearch.blogspot.fr/2015/01/the-islamic-state-eyes-expansion-in.html>

Institute for the Study of War (ISW), *Middle East security report 16, Assad Strikes Damascus*, janvier 2014

<http://www.understandingwar.org/report/assad-strikes-damascus>

Institute for the Study of War (ISW), *A power move by Syria's rebel forces*, 23/11/2013

<http://iswresearch.blogspot.com/2013/11/a-power-move-by-syria-rebel-forces.html>

Institute for the Study of War (ISW), *The Islamic alliance emerges*, 26/09/2013

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/islamic-alliance-emerges>

Institute for the Study of War (ISW), *Syria's maturing insurgency*, juin 2012

<http://www.understandingwar.org/report/syrias-maturing-insurgency>

Terrorism Research & Analysis Consortium (TRAC), *Ajnad-Sham Islamic Union*, n.d.

<https://www.trackingterrorism.org/group/ajnad-sham-islamic-union>

Geobunnik, (Le blog d'un enseignant qui prépare au CAPES et au CRPE en géographie à l'ESPE de Corse à Ajaccio et Corte), « Essayer de comprendre la Syrie », 27/09/2013

<http://geobunnik.over-blog.fr/essayer-de-comprendre-la-syrie>

Autres

WikiZer, "Southern Damascus offensive (April–May 2018)"

[https://www.wikizero.com/en/Southern_Damascus_offensive_\(April_2018\)](https://www.wikizero.com/en/Southern_Damascus_offensive_(April_2018))

Wikipédia, « Al-Hajar al-Aswad »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Al-Hajar_al-Aswad